



Carlos De Ferrari

Sur le Podium



Labala : un plomb de pêche pour le troisième millénaire

*Premier plomb porteur d'appât pour la pêche sportive :
Le surfcasting est une technique de pêche sportive très répandue et pratiquée par des millions d'adeptes à travers le monde. Elle se pratique depuis la plage, le principe étant d'envoyer une ligne avec des hameçons derrière les vagues déferlantes, le plus loin possible dans la mer.*

C'est à l'approche des vacances d'été 1999 que la question de l'amélioration de mes performances de pêche dans l'Atlantique a commencé à germer dans mon esprit. Je possédais déjà le matériel adéquat, patiemment acquis au cours des années : cannes de fibre de carbone à l'excellente résistance et flexibilité, moulinets ultra-légers et lignes monofilament au diamètre réduit. Les avancées techniques des vingt dernières années sont indéniables, surtout lorsqu'on repense aux anciennes cannes en bambou refendu ou aux moulinets en bakélite ; pourtant l'idée d'améliorer les possibilités effectives de pêche ne cessait de me hanter. En effet, comment augmenter les chances initialement faibles de sortir une belle pièce ?

A l'époque, chargé du projet Leonardo, atelier de bijouterie et de sculpture dans une municipalité de la banlieue parisienne, je disposais du matériel nécessaire à la réalisation de l'invention. J'ai commencé par modeler

dans la cire une forme aérodynamique capable de transporter les appâts en m'inspirant à la fois des ces vieux fusils à poudre noire qui se chargeaient par le canon et des fusées spatiales porteuses de matériel. L'idée était de faire voyager les appâts à l'intérieur de la structure creuse du plomb, annulant ainsi la résistance au vent qu'ils offrent traditionnellement, tout en les protégeant de la dégradation occasionnée par le frottement en question.

L'objectif était de se rapprocher des performances obtenues par les spécialistes qui parviennent, lors des compétitions de lancer, à dépasser les 300 mètres, ce qu'ils font bien sûr avec une ligne dépourvue d'appât.

Le résultat fut la fusion de deux passions : la sculpture, qui me fournit les procédés techniques, et la pêche, sport pratiqué depuis l'enfance par toute ma famille depuis des générations. J'utilisai, pour la réalisation, la technique – très répandue en sculpture – de la cire perdue, qui consiste dans le modelage en



cire de la pièce, celle-ci laissant après passage à la chaleur un négatif, dans lequel est versé le métal en fusion, en l'occurrence du plomb.

L'objet fut créé, seulement pour mon usage personnel et en aucun cas pour être commercialisé. J'effectuai les premiers essais pendant l'été 1999 sur la côte Aquitaine et je fus très positivement surpris par les résultats puisque mon nouveau système me permit de lancer à plus de cent mètres des appâts normalement difficiles à conserver.

Le principe de l'invention est simple : les appâts voyagent à l'abri dans la structure creuse du plomb lors du lancer, ce qui a pour conséquence d'annuler la résistance occasionnée par le vent, et sont expulsés lors de l'impact du plomb avec l'eau, du fait de son poids et de sa vitesse. Les appâts sont alors opérationnels pour la pêche. Le gain en distance de lancer est de l'ordre de 30 à 40 %. Il est de surcroît intéressant de constater que de par la protection fournie par le plomb il n'est plus nécessaire de fixer les appâts aussi solidement, ce qui accroît sensiblement l'attractivité de ces derniers pour le poisson. Cette caractéristique du plomb m'a permis de réaliser un doublé de bars sur les côtes de la Manche.

Le résultat de cette première expérience aujourd'hui est une série de dix modèles de plombs adaptés au transport d'appâts pour la pêche sportive.

Des expériences ont été réalisées sur les plages de l'Atlantique : Le Porge 1999,

Cap Ferret 2000 ; et de la Manche : Dieppe, Luc et Lion-sur-mer 2002 et enfin Urville (Cherbourg) 2002. Toutes ont confirmé l'efficacité du plomb. Des voyages au Portugal en 2002 ont permis des tests dans différentes conditions.

Il est intéressant de constater que le besoin qui a engendré l'invention était purement personnel et répondait à mon seul désir de pêcher mieux et plus. Je pense pouvoir dire que cet objectif est atteint. Le plomb est resté plusieurs hivers au fond de mon sac de pêche ; mais comme le disait le sculpteur Giacometti quand on lui faisait remarquer une œuvre délaissée dans son atelier : « Ne vous inquiétez pas, si elle en vaut la peine elle finira tôt ou tard par se montrer d'elle-même. ». Si je puis me permettre d'essayer d'expliquer le processus d'invention, je pense qu'il est en étroite corrélation avec celui de la création artistique, car même si l'utilité, caractère par définition absent de l'œuvre d'art, est une différence majeure, l'énergie déployée n'en reste pas moins la même.

La participation au Concours Lépine de Cherbourg, première expérience en la matière m'a donné un contact direct avec le public, situation enrichissante qui m'a de surcroît permis de rencontrer

le milieu fort sympathique des inventeurs. L'attribution par le Jury de la médaille d'Argent fut une gratification et un encouragement, car l'acceptation de nouveautés par le public, même quand elle aboutit, n'est pas chose aisée.

Je travaille actuellement à la conception de Mariana, une ligne de leurres qui viendra compléter la série déjà existante.

Petite recette de bars au citron et au vin blanc :

Nous utiliserons les bars pêchés, comme il sied aux bons pêcheurs mais fatigués de la dure journée de pêche. C'est un recette simple et rapide pour déguster ce magnifique poisson. Commencez par écailler et laver le bar. Faites le frire. La sauce se compose du jus de deux citrons et l'équivalent de vin blanc. Saler et poivrer. Servir avec des pommes de terre à la vapeur assaisonnées d'une branche de persil. Accompagner avec un vin blanc sec bien glacé.

Je souhaite à tous ceux qui pratiquent ou qui veulent pratiquer, une bonne pêche...

Carlos De Ferrari
Photos : © D.R.